

Verneuil. Des milliers de poissons seraient morts

Mystérieuse pollution de l'Avre

Une pollution de grande ampleur a décimé la population de poissons de l'Avre sur près de mille mètres entre la station d'épuration et la RN 12. L'origine de cette pollution reste mystérieuse.

Malgré son ampleur, cette pollution aurait presque pu passer inaperçue sans la vigilance d'un particulier dont la propriété est traversée par la rivière.

Jeudi, tôt le matin, Luc Poulbot a, en effet, été intrigué par une odeur inhabituelle et l'aspect trouble de l'eau. Il s'est promis d'en savoir plus, le soir, après son travail. Pêcheur et habitué de la rivière qu'il traverse régulièrement pour se rendre dans son jardin, il a examiné les lieux avec attention. Il était 19 heures.

« Un chevesne mort, à la surface de l'eau, a d'abord attiré mon regard. Puis j'ai constaté qu'il n'était pas

seul » explique-t-il. La suite a fait monter d'un cran son effarement : « *En longeant la rivière sur quelques dizaines de mètres, j'ai pu dénombrier des dizaines de gros chevesnes, plusieurs brochets, une grosse truite, des perches, des centaines de goujons et de chabots qui jonchaient le fond* ».

Analyses

Alarmé par l'ampleur du phénomène, il a contacté les pompiers et les a accompagnés sur près d'un kilomètre en amont de son domicile : « *Nous avons constaté une mortalité massive avec sûrement des dizaines de milliers de poissons morts. J'ai ensuite continué de remonter la rivière jusqu'à la station d'épuration où j'ai pu voir les premiers poissons vivants. Je n'ai rien constaté d'anormal en amont de la station* ». Logiquement comme l'exige une telle situation, la cellule mobile

d'intervention chimique du SDIS (Service départemental d'incendie et de secours) a procédé à des analyses. Et elle a effectivement mis en évidence une pollution.

Un peu plus tard, les gendarmes, la première adjointe de la Ville et les services techniques se sont également rendus sur place. Commentaire de Luc Poulbot : « *J'ai tenté d'expliquer à ceux qui voulaient minimiser la situation qu'il ne s'agissait nullement d'un problème de débit d'eau ayant provoqué un déficit en oxygène. Il ne pouvait également pas s'agir de poissons morts que la pluie aurait fait dériver. J'ai aussi fait remarquer que la mortalité piscicole était massive en dépit d'un débit de rivière normal. Je doute d'avoir été entendu* ».

« Tout le monde s'en fiche ! »

Finalement, au cours de la nuit, quelques alevins ont

été aperçus sur le bord d'un endroit où stagne la rivière. De quoi espérer sérieusement que la pollution était passée. Ensuite ? Eh bien a priori personne ne s'est préoccupé du phénomène : « *Le lendemain midi, n'ayant aucune nouvelle des autorités, j'ai nettoyé les 300 mètres de rivière qui traversent ma propriété. Ce n'est qu'arrivé dans le secteur où le canal forcé de l'iton se jette dans l'Avre et multiplie son débit par trois que j'ai pu, de nouveau, voir des poissons vivants* ».

« *En fait, j'ai la désagréable impression que tout le monde se fiche du phénomène. Certaines personnes m'ont même dit que l'on avait déjà trouvé des poissons morts sans que cela prêle vraiment à conséquence* » conclut dépité, le Vernolien. D'où sa décision de témoigner.